**La dissertation en ESH**

**Enjeux formels**

**• Obligation absolue de respecter l’académisme de l’épreuve** : on ne passe pas un examen bienveillant mais un CONCOURS. Ainsi les fautes ci-dessous se cumulent et annulent les passages positifs de vos copies :

* Faux sens (fs) = l’idée n’est pas fausse sans être pour autant juste car il manque des éléments ou bien la manière de l’exprimer n’est pas assez rigoureuse.
* Contre-sens = l’idée va à l’encontre de ce qu’il faut soutenir.
* Non-sens = absurdité totale. Faute la plus grave
* Hors-sujet = ce qui est rédigé est souvent juste, bien restitué mais ne correspond pas au sujet.

**1/ L’introduction**

∙ L’introduction peut faire jusqu’à 25/30 lignes et doit obligatoirement comporter les points suivants :

- **Une introduction du sujet ou l’accroche** : elle doit être **brève** !! Ne dépassez jamais deux lignes. Vous avez tendance à tourner autour du sujet. Il faut que dans les trois premières lignes de votre rédaction apparaisse au moins une partie des termes du sujet. Il faut donc s’efforcer d’avoir une accroche « collée » au thème du sujet. En première année, tant que vous n’êtes pas à l’aise totalement, évitez l’accroche.

- **La définition des termes** doit être subtile. Vous avez tendance à plaquer la définition, sans liens réels avec l’accroche ou avec les enjeux.

- **Les enjeux du sujet** reviennent à montrer « pourquoi s’intéresser à ce sujet ? », « en quoi est-il intéressant de réfléchir à ce sujet ? »

- **La problématique : elle doit être formulée sous la forme de 3 ou 4 questions**. En aucun cas elle n’est une simple transcription du sujet. Ce sont les axes structurants de tout le devoir. Les « fausses » problématiques sont légion : une fausse problématique est en réalité une question qui aurait dû être traitée dès les enjeux du sujet.

- **L’annonce du plan** : elle doit se faire de façon classique : « dans une première partie, nous verrons…dans une deuxième partie nous verrons…. ». **Il faut être un peu subtil** : même si les questions permettant de formuler les problématiques peuvent recouper les titres de vos grandes parties, il ne faut pas qu’elles soient identiques ! Dans certaines de vos copies, le correcteur peut lire exactement la même chose pendant deux paragraphes (problématique/annonce du plan).

**∙ La gestion des sauts de lignes et des alinéas en intro** : **l’introduction est monobloc**

- ON NE SAUTE PAS DE LIGNES dans les différentes parties qui composent l’introduction

- ON PEUT FAIRE UN ALINEA avant d’annoncer le plan.

- SAUTER QUATRE LIGNES entre la fin de l’intro et l’en-tête de la première partie

**2/ L’agencement des parties : déterminante pour faciliter la compréhension du plan et la lecture**

∙ **Vous devez rédiger un en-tête à chaque début de grande partie** pour annoncer ce que vous allez démontrer dans la partie. ETRE COHERENT entre ce que vous annoncez et ce que vous rédigez !!

∙ NE PAS SAUTER DE LIGNES ENTRE L’EN-TETE et le début du premier sous-paragraphe.

∙ NE PAS SAUTER DE LIGNES ENTRE LES SOUS-PARTIES mais **FAIRE DES ALINEAS**. Visuellement, on doit voir le début de chaque sous-partie au sein de chacune des grandes parties.

∙ REDIGER **UNE TRANSITION à la fin du I/ et du II/ mais non du III (car la transition sonne trop souvent comme une pré-conclusion et on relit la même idée en conclusion).**

- La transition doit être valorisée par un alinéa mais on ne saute pas de ligne !

- La transition se compose de deux parties : une SYNTHESE de ce qui a été démontré dans la partie ET l’ANNONCE de la progression de la pensée qui conduit au II. Aucune transition à la fin du III car elle est en générale totalement redondante avec votre conclusion.

- SAUTER DEUX LIGNES entre la fin de la transition et l’en-tête de la partie suivante.

∙ SAUTER TROIS LIGNES entre la fin de votre dernière partie et la conclusion

**3/ La conclusion**

. **Elle se compose de deux parties** : en première partie, elle doit répondre à l’ensemble des problématiques posées en introduction en établissant la synthèse de l’argumentation ; en deuxième partie, elle doit montrer l’ouverture de la réflexion, cad son prolongement.

. METTRE EN VALEUR L’OUVERTURE de la CONCLUSION par un ALINEA

. **La partie « synthèse » de la conclusion ne doit en aucun cas aborder des aspects qui ne sont pas présents dans le développement.** La conclusion n’est pas l’endroit où l’on peut « caser » des idées que l’on a oubliées de développer.

**. La partie « ouverture » reste trop souvent catastrophique** : il faut y penser dès l’étude du sujet. Elle doit reposer sur un ou deux réflexions proches du sujet et non pas sur un aspect éloigné ou trop fermé. Ne pas s’engager sur des fausses ouvertures.

**4/ Le style**

Sans être des plumes, il est demandé d’écrire dans un style alerte où les termes et les structures de phrase sonnent par **leur justesse. Faites des phrases simples, maximum 2 ou 3 lignes. Rédigez au présent de l’indicatif, passé composé, imparfait. Exclure catégoriquement le passé simple que vous maîtrisez mal et qui alourdit le style. Exclure le futur à moins que ce ne soit pour les projections.**

∙ **LES FAUTES d’ACCORD GRAMMATICAL de BASE sont les plus nombreuses**. Une seule solution : réaliser des exercices d’un niveau 3ème sur les fondamentaux : conjugaison et accord des auxiliaires ; accord des participes passés. C’est un travail sur le long terme qui est INDISPENSABLE. (ex : Grevisse 3ème, cahier d’exercices).

**∙ Les FAUTES DE SYNTAXE sont également très nombreuses** à cause du **mauvais usage des propositions subordonnées souvent juxtaposées** faute de savoir ponctuer votre discours, souvent marqué par **la pauvreté lexicale**. Cela vous mène directement à **LA LOURDEUR du STYLE** qui pénalise la dynamique de la réflexion. Pendant une ou deux lignes on peut parfois lire : « le sujet nous invite maintenant à aborder la réflexion suivante… » : deux lignes où la pensée n’avance pas…on écrit pour ne rien dire. Solution : s’entraîner à REECRIRE les passages où il serait marqué en marge « lourd », « fastidieux », « rédaction peu efficace » avec une seule idée en tête : réécrire en visant au style minimaliste. Comment puis-je dire la même chose en toujours moins de mots ?

Exemple de phrase type cumulant les défauts évoqués ci-dessus : « Le sujet nous amène maintenant à réfléchir à l’idée suivante qu’ont eue tous les auteurs de notre période.… »

**∙ Le STYLE doit être NEUTRE**. On n’écrit JAMAIS : « il ME semble », « je pense que… », « selon moi », « à mon avis ». **Une copie n’est en revanche jamais neutre sur le plan des idées**. Pour les valoriser, il faut passer par l’argumentation et présenter celles dont on se sent plus proche en dernier. **Une copie n’est pas UNE TRIBUNE POLITIQUE**. Les **DISGRESSIONS PSEUDO-PHILO sont également à exclure, de même que la posture du POETE MAUDIT**.

**∙ La CALLIGRAPHIE** : il faut que toutes les lettres et toutes les dates soient parfaitement lisibles. **Le correcteur ne doit fournir AUCUN effort pour vous lire. Sous la pression du temps, la calligraphie se dégrade**. Vous démontrez ainsi votre incapacité à gérer le temps de l’épreuve.

∙ ON NE COMMENCE JAMAIS UN DEBUT DE PARAGRAPHE par un POINT DE PONCTUATION ou bien par « En effet », « Donc », « Aussi ».

∙ Il n’existe AUCUNE EVIDENCE. Sont donc à exclure les phrases comme « comme on le sait bien », « il est évident que ». Il faut DEMONTRER tout ce que vous avancez.

∙ ON NE RENVOIE PAS à d’autres passages de la copie. Il ne faut donc jamais écrire « comme nous l’avons démontré ci-dessus » ou « voir plus bas dans le III ».

∙ **Le SOIN doit être irréprochable** : absence de ratures, de surcharges, de dégradation de la calligraphie (sous la pression du temps, vous écrivez de moins en moins bien). Certaines copies seront disqualifiées.

∙ Les titres des ouvrages, des journaux, des œuvres d’art etc… doivent être soulignés.

∙ AUCUN TERME ENTRE GUILLEMETS hormis les citations. Vous ne faites que souligner votre incapacité à trouver le terme juste.

→ En somme, la copie doit être engageante pour le correcteur. Lorsqu’il saisit votre copie pour la corriger, il faut qu’il ait SPONTANEMENT une impression favorable qui se joue uniquement au VISUEL. C’est capital. Une copie que l’on ouvre et qui ne présente pas d’emblée les attentes formelles (sauts de lignes intempestifs, manque de soin, absence d’alinéas, aucune identification claire des transitions, de la conclusion etc…) sera pénalisée.

 [I]Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx.Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx (A).Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx (B).

 Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx.

 Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx.

[T]xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

[II]Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx.Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx (A).Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx (B).

Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx.

Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

 Au terme de notre étude / pour conclure / en conclusion / au terme de notre réflexion